



- INFO

N°6 - 1<sup>e</sup> semestre 2005 - Journal de l'A.I.S.B.L. **ACCOMPAGNER**

Bureau de dépôt 1080 Bruxelles - Editeur responsable : Guy Leroy, rue des Braves 21, 1081 Bruxelles



ÉDITORIAL

**QUITTER DIEU POUR DIEU**

TÉMOIGNAGE

**UNE BÉNÉVOLE ACCOMPAGNANTE TÉMOIGNE**

ÉTAT DES LIEUX

**UNE JOURNÉE AU SIÈGE DE L'ASSOCIATION**

**UNE ACTION PARTICULIÈRE**

**UNE VISITE BIENVENUE...**

EDITORIAL

## Quitter Dieu pour Dieu

Voilà ce que disait Saint-Vincent de Paul à ses Filles lorsqu'elles devaient quitter la prière à la chapelle pour le service des pauvres. Aller à la rencontre de son prochain ce n'est pas s'éloigner de Dieu, bien au contraire. C'est même le chemin le plus court pour le rencontrer. Je ne sais si nous sommes tous persuadés de cela. Mais, cependant, le cœur que nous mettons à rencontrer le Seigneur dans l'oraison est la meilleure école pour percevoir sa présence au cœur de nos rencontres.

Saint-Vincent de Paul n'hésitait pas à dire que le pauvre est notre maître. Il nous conduit au lieu de l'adoration véritable. Il nous permet, en nous approchant de lui, de découvrir le Seigneur et notre véritable vocation. Car lorsque nous faisons du bien à autrui, nous découvrons ce à quoi nous sommes appelés. Si le Seigneur nous a commandé d'aimer, c'est par ce qu'il savait que nous ne nous réaliserions pleinement que dans l'amour. On veut réussir sa vie, être quelqu'un. Nous ne pouvons le faire qu'en aimant les autres par nos petits engagements quotidiens en leur faveur.

Il y a peu, j'ai été amené à faire un intérim de quinze minutes à l'association. Ce fut suffisant pour accueillir trois personnes et éprouver une joie à pouvoir les aider. En me demandant une aide, ces personnes me révélaient la meilleure part de moi-même. Je les en remercie.

Guy

## Une bénévole accompagnante témoigne

TÉMOIGNAGE

Il y a quelques semaines, j'accompagnais une maman au C.P.A.S. Le temps était froid et franchement maussade. A notre sortie, la pluie nous attendait, une pluie qui vous glace et vous transperce.

Je n'avais ni parapluie ni capuche pour me protéger. C'est alors que très spontanément la maman enlève le châle qu'elle porte autour du cou et me demande de le mettre sur ma tête. Ma première réaction est de lui dire : Non, gardez-le, vous allez prendre froid. Mais elle insiste et bien vite je devine son attente et son désir de me voir accepter ce geste tout simple, venu du cœur. Et, c'est protégées par un châle blanc que nous poursuivons notre route.

Ce jour-là, j'ai été touchée et je garde de cette mission le souvenir d'une rencontre porteuse d'une joie profonde.

B.L



## Société Saint Vincent de Paul et Accompagner

ACCOMPAGNER a demandé de pouvoir se rattacher à l'œuvre de Saint-Vincent de Paul. Cela nous a été accordé. Dans l'article qui suit, Olivier Lendo, responsable pour Bruxelles de la société de Saint-Vincent de Paul, nous présente un des aspects de son travail et l'esprit dans lequel celui-ci est vécu. Comme la recherche de logement est une partie du travail de notre association, la lecture de ces quelques lignes sera un encouragement pour nous tous.

C'est en 1977 que l'orphelinat des Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul ferme ses portes après plus de 140 années de présence



dans les Marolles. Les 2500 m<sup>2</sup> de surfaces habitables sont vides dans un faubourg en grande détresse. L'insalubrité désastreuse de l'habitat marollien provoque le placement judiciaire de nombreux enfants, victimes innocentes d'accidents et de maladies liés à un mauvais logement.

La Compagnie des Filles de la Charité reste fidèle à sa vocation sociale. Elle mobilise des

volontaires catholiques : avocats, architectes, entrepreneurs, ingénieurs, banquiers, médecins, etc. en vue d'une reconversion complète du bâtiment. L'ASBL " Le Nouveau 150 " est née, c'est-à-dire le " nouveau " 150 rue Haute.

Comme les orphelins étaient souvent issues de familles nombreuses, la rénovation des bâtiments valorise surtout des logements familiaux de trois, quatre et cinq chambres à coucher, afin de prévenir le placement judiciaire des enfants pour des raisons " économiques ". Ce n'est pas parce qu'une famille est pauvre que les enfants ne sont pas aimés et bien traités.

La gestion des nouveaux logements sera directement inspirée des logements promotionnels de l'abbé Joseph Wrésinsky, fondateur d'ATD Quart-Monde à Paris. Le logement n'est pas une fin en soi, mais un tremplin dans un projet de vie. D'où notre devise : loger pour promouvoir.

Tout le travail au sein de l'ASBL est fondé sur la proximité avec les gens et sur la relation. Les travailleurs sociaux ont le devoir de s'asseoir avec les gens, de préférence chez eux, et de prendre le temps. Nous devons aller vers les gens sans attendre.

La mobilité et la disponibilité forment ici la base du travail social. Il faut aller et venir, recevoir à temps et à contretemps autant que faire ce peut. Cette manière de travailler nous rapproche des familles qui vivent des situations difficiles. Elle permet un cheminement modeste à dimension humaine: des petits progrès au jour le jour. Ce

### Comment nous aider ?

En versant **un don** au compte **310-0359339-40** de la "Société de Saint Vincent de Paul", Avenue Rogier 45, 1030 Bruxelles, et en n'oubliant pas d'indiquer dans la zone de communication "**POUR LE PROJET 042-ACCOMPAGNER-BRUXELLES**".

La "Société de Saint Vincent de Paul", à laquelle nous sommes affiliés, nous reversera vos dons et vous délivrera pour un don supérieur ou égal à 30 une **attestation fiscale pour votre déclaration d'impôts** .

## Une action particulière

ETAT DES LIEUX

professionnalisme à la limite du volontariat est un héritage des Filles de la Charité auquel nous sommes attachés.

Pour mettre l'humain en évidence, il faut mettre la relation au coeur du travail social. Le but d'une relation n'est pas de changer quelqu'un, mais d'améliorer la relation que nous avons avec lui. Rendre les gens plus humain, c'est les conduire à rencontrer les autres de manière épanouissante. C'est dans une relation patiente et attentive que chacun peut progresser et prendre conscience de ses ressources personnelles. Il faut valoriser les gens dans les possibilités qu'ils ont en eux-mêmes, et placer leurs projets au centre de notre travail.

Les petites gens sont victimes du jugement des " autres ". Il y a toutes les peurs qui retiennent leurs initiatives : la peur de l'échec surtout. Mais c'est pourtant sur l'échec qu'on apprend davantage. Il ne faut donc pas attendre que les gens viennent à nous, il faut aller vers eux et leur montrer le prix qu'ils ont à nos yeux. C'est dans une relation de confiance qu'ils oseront faire un pas de plus. Mais comme ils sont naturellement méfiants, il faut toujours un motif valable pour entrer chez eux.

On ne travaille pas seul. Nous avons le devoir de nous asseoir et de réfléchir ensemble, de prendre du recul par rapport à ce que nous vivons. Nous avons besoin des autres car personne ne peut se rendre compte seul des situations dans lesquelles il se trouve. Il se peut que nous soyons mal reçu, mal compris ou peu estimé par quelqu'un. Il faut alors partir de lui, de sa parole, de son vécu, et laisser du temps à la confiance qui s'installe lentement. Il faut croire en lui et aller jusqu'au bout. Il ne faut pas vouloir le changer : il faut améliorer la relation que nous avons avec lui.

Humaniser, c'est diviniser. Remettre l'homme debout, c'est évangéliser en acte. Quelle " bonne nouvelle " avons-nous pour les autres ? Chaque personne, la plus démunie d'entre elle surtout, doit sentir dans notre attitude qu'elle a une place aux côtés des autres, que les autres ont besoin de sa présence, de son amitié, de ses compétences. Chaque personne a une valeur inestimable, et elle doit le sentir dans notre attitude. Pour y croire, il faut se réserver du temps, se réserver un espace de solitude, qui peut redonner à chaque rencontre la valeur d'une présence : celle de l'Autre dans le visage des autres.

Olivier Lendo.

ASBL LE NOUVEAU 150  
Agence Immobilière Sociale  
olivier.lendo@lenouveau150.be



L'ASSOCIATION  
COORDONNÉES

### Siège social

rue des Braves 21 - 1081 Bruxelles  
Fax. 02 410 30 73

**Arrondissement judiciaire: Bruxelles**

**N° registre national 474.160.150**

### Accueil et correspondance

rue Félix Vande Sande 40 - 1081 Bruxelles  
Tél. 02 411 87 54

Fax. 02 411 54 51

**Moniteur belge n° 7754/2001**

E-MAIL [accompagner@advalvas.be](mailto:accompagner@advalvas.be)

Internet [www.accompagner.be](http://www.accompagner.be)

**Compte bancaire 114-7619101-73**

## Fidélité et engagement

En l'an 2000, le projet " ACCOMPAGNER " avait été reconnu comme une action à promouvoir en faveur des démunis. Comme les autres projets sélectionnés, " ACCOMPAGNER " devait répondre à certains critères.

Ce projet devait être **en faveur des plus pauvres**. Nous nous sommes efforcés d'atteindre cet objectif. Plus d'un cinquième de ceux qui font appel à notre association ne disposent d'aucun revenu. La majorité des personnes qui s'adressent à nous, 67,28%, n'ont pas de revenus propres. Un nombre élevé de personnes, 43,27 %, frappent à notre porte afin de régulariser leur séjour en Belgique. Si tous les profils familiaux sont représentés parmi nos bénéficiaires, on constatera cependant un nombre important d'isolés, 38,75 %.



Ce projet devait être **hardi et nouveau**. Bruxelles bénéficie d'un éventail important de services sociaux. Etait-il utile d'en ajouter un ? Oui, car pour beaucoup de personnes en difficulté, le simple fait de devoir s'adresser à un organisme officiel ou privé est source d'angoisse et de blocage. La nouveauté de l'association consiste à faire accompagner ces personnes par des bénévoles. Cet accompagnement est un moyen simple et en même temps " révolutionnaire ". Le rôle de l'accompagnateur bénévole n'est pas de se substituer à la personne. Il est à ses côtés pour l'aider à s'affranchir de ses peurs et lui procurer la sécurité et le courage requis pour agir.

Ce projet devait avoir **une influence à long terme**. Le système économique mondial provoque, d'une part, l'émergence de populations de plus en plus fragilisées face à la dure réalité économique du marché ; il engendre, d'autre part, des migrations de populations attirées par la perspective d'un hypothétique éden économique. Cela n'est pas près de changer. La plus value à moyen ou long terme nous paraît évidente. Pour nos bénéficiaires, elle consiste en un gain d'autonomie et une meilleure intégration sociale. Pour nos bénévoles,

c'est une prise de conscience du rôle social qu'ils remplissent.

Ce projet devait se réaliser dans **un lieu inhabituel**, impliquant un nouvel engagement. L'inhabituel, pour nous, fut de découvrir la diversité des populations qui nous étaient proches.

**Porté par un groupe**, plutôt que par une personne seule, pour assurer une continuité. Un projet comme le nôtre ne subsiste que grâce à l'engagement généreux de bénévoles. Sans eux, " ACCOMPAGNER " n'existerait pas. A ce jour, l'équipe d'Accompagner se compose comme suit : une quinzaine de bénévoles accompagnants soutenus par vingt bénévoles priants, deux personnes professionnelles, un bénévole expert en matière sociale et en méthodologie, une dizaine d'autres

bénévoles apportant chacun une aide spécifique (nettoyage, comptabilité, accueil, gestion, etc.). Un partenariat tout particulier a été noué avec la " Société de Saint Vincent de Paul ". Nous avons demandé, et obtenu, d'être reconnus comme un centre " Vincentien ".

Ce projet devait impliquer **un changement de la personne**. L'action sociale vécue par nos bénévoles leur ouvre les yeux, d'une façon soudaine parfois, sur cette réalité quelque fois peu perceptible : de nombreuses personnes se trouvent plongées dans la précarité, la détresse morale, psychologique ou physique. S'ouvrir à elles, les accueillir, les écouter, s'investir dans la recherche de solutions implique nécessairement un autre regard, une autre vision des choses, un changement de cœur.

**Conclusions.** Le travail social effectué durant l'année 2004 confirme l'utilité d'Accompagner. L'association veut être un chaînon efficace dans l'ensemble des institutions oeuvrant à l'amélioration et au mieux-être d'hommes et de femmes en milieu urbain.

Equipe animatrice